

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

Leçon 1 : Le mythe des origines de Rome

Leçon 2 : Les apports de l'archéologie et de l'histoire

Leçon 3 : Rome, une République à la conquête du monde

» Document complémentaire : le schéma de l'organisation des pouvoirs

Leçon 4 : La journée d'un citoyen en période électorale

Leçon 5 : César à la conquête de la Gaule

Leçon 6 : Sylla, Lucullus, Pompée à la conquête de l'Orient (Pont, Arménie)

» Fiche élève III.6.A : Tigrane II et les guerres romaines en Orient

Leçon 7 : Le bilan des conquêtes

Leçon 8 : Auguste, le fondateur

Leçon 9 : Auguste et ses successeurs face à l'Arménie

» Fiche élève III.9.A : après la soumission de Tigrane II à Pompée, l'Arménie entre dans la sphère d'influence romaine

Leçon 10 : Trajan, « le meilleur des princes »

» Fiche élève III.10.A : Trajan en Arménie

Leçon 11 : La paix romaine

» Fiche élève III.11.A : l'urbanisme hippodaméen et ourartéen*

Leçon 12 : Le vin à Rome

Leçon 13 : La romanisation

» Fiche élève III.13.A : l'ensemble de Garni et la romanisation de l'Arménie

* D'approfondissement arménologique et d'histoire de l'art

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

Thème 1 - Des origines à la fin de la République : fondation, organisation politique, conquêtes

CONNAISSANCES

Du mythe à l'histoire : l'Énéide et la légende de Romulus et Remus sont mises en relation avec les découvertes archéologiques (IX^e-VIII^e siècles).

La République romaine est un régime oligarchique dans lequel les citoyens ne sont pas à égalité de droits.

L'enchaînement des conquêtes aboutit à la formation d'un vaste empire et à l'afflux d'esclaves. Cette expansion rompt l'équilibre social et politique, provoque des guerres civiles et la fin de la République.

DÉMARCHES

L'étude est conduite à partir d'extraits de textes sur la fondation de Rome (l'Énéide de Virgile, l'Histoire romaine de Tite-Live...).

Au choix : une journée d'élection à Rome, une promenade à travers les lieux de la vie politique...

L'étude s'appuie sur l'exemple de la conquête de la Gaule par César.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants :

- La fondation de Rome au VIII^e siècle avant Jésus-Christ ;
- Jules César et Vercingétorix : Alésia, 52 avant Jésus-Christ ;
- Rome, l'Italie, la Gaule, sur une carte du bassin méditerranéen au I^{er} siècle avant Jésus-Christ ;

Raconter

- La fondation légendaire de Rome ;
- Le siège d'Alésia ;

Raconter et expliquer la carrière de César.

Décrire

- La journée d'un citoyen romain un jour d'élections ou le Forum à la fin de la République.

Thème 2 - L'Empire : l'empereur, la ville, la romanisation

CONNAISSANCES

L'empereur dispose de l'essentiel des pouvoirs ; il a le soutien de l'armée et fait l'objet d'un culte.

La paix romaine, appuyée sur la puissance militaire, s'impose aux provinces de l'Empire. Elle favorise la construction d'infrastructures et le développement des échanges.

L'Urbs, capitale de l'Empire, concentre les monuments symboliques où le pouvoir se met en scène.

La romanisation s'appuie sur l'urbanisation sur le modèle de Rome, et sur la diffusion du droit de cité romaine sans faire disparaître la diversité religieuse et culturelle.

DÉMARCHES

Étude du personnage d'Auguste et d'un autre empereur important au choix.

L'étude est conduite au choix à partir d'une villa gallo-romaine ou du trajet d'un produit (vin, huile, métaux, céréales...).

L'étude est conduite à partir d'une visite de l'Urbs (monuments, sanctuaires, statuaire) et d'un exemple au choix d'une ville romaine en Gaule ou en Afrique du Nord.

CAPACITÉS

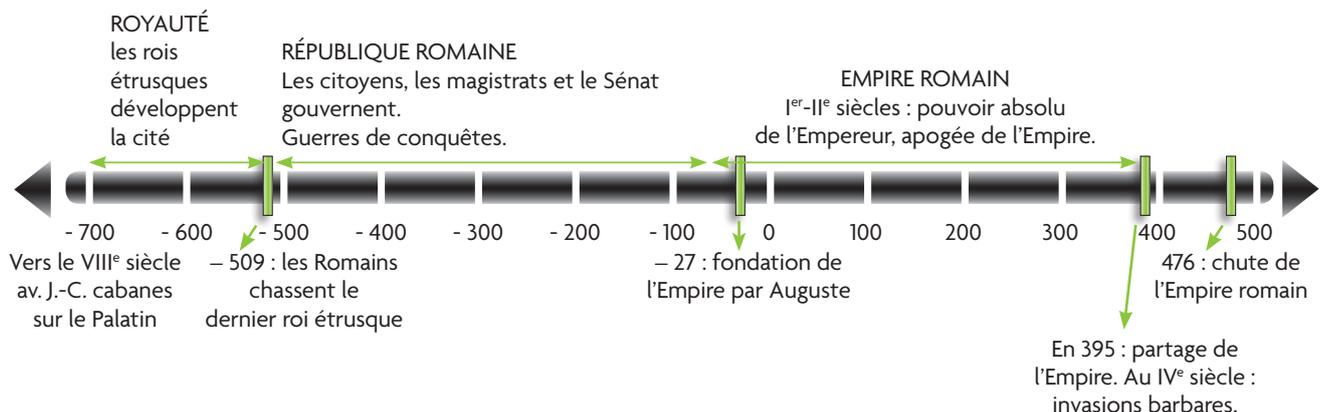
Connaître et utiliser les repères suivants :

- Le principat d'Auguste, 27 avant Jésus-Christ à 14 de notre ère.
- « Paix romaine », I^{er} et II^e siècles ;
- L'édit de Caracalla, 212.

Décrire et expliquer le rôle d'Auguste dans la vie politique.

Reconnaître les principaux monuments de l'Urbs au I^{er} siècle.

Décrire une ville gallo-romaine.



CHAPITRE III : La Civilisation romaine

1 Leçon 1 : Le mythe des origines de Rome

- Une légende : ce qui se dit, ce qui se raconte. C'est toujours un récit avec de l'imaginaire, des faits merveilleux. Ce n'est pas forcément la vérité ;
- Les Romains : une grande civilisation, ils ne faisaient pas de l'histoire comme nous, alors ils ont oublié qu'ils descendaient de bergers et ils se sont mis à raconter des légendes sur la fondation de Rome ;
- **Doc. 1, p. 78 [Doc. 1, p. 82]** : généalogie mythique de la fondation de Rome ;
- Ces légendes se racontaient oralement au cours des siècles, puis deux écrivains romains, Tite-Live et Virgile, les ont mises par écrit au I^{er} siècle avant Jésus-Christ ;
- **Doc. 3, p. 78 [Doc. 2, p. 82]** : Énée, héros de la guerre de Troie, voit son destin dévoilé par le dieu Jupiter ;
- **Doc. 2, p. 78 (éventuellement)** : voyage d'Énée et son arrivée en Italie ;
- **Doc. 4-5, p. 79 [Doc. 3-5, p. 82]** : le mythe de Romulus et Remus et la fondation de Rome ;
- **Doc. 6, p. 79** : l'enlèvement des Sabines.

Trace écrite : *Les légendes romaines font descendre les fondateurs de Rome de dieux et de princes troyens. Le fondateur de Rome serait Romulus, qui a été élevé par une louve avec son frère jumeau Remus. Ce récit plein de merveilles permet de glorifier Rome et de montrer que les premiers Romains descendent de héros ou de dieux.*

2 Leçon 2 : Les apports de l'archéologie et de l'histoire

- Italie : peuplée par des vagues de peuples indos-européens vers – 4 000 av. J.-C..
- **Doc. 1, p. 80 [Doc. 2, p. 84]** : peuples différents (Carthaginois, Étrusques, Grecs) et des peuples italiotes : des civilisations différentes ;
- Au nord, Étrusques, des marchands dont on ne comprend toujours pas la langue, aimant fêtes et sports ; femmes très libres (pratiquent sport, etc.). Au Sud, les Carthaginois en Sardaigne et les colonies grecques ;
- Au centre, des peuples italiotes, des bergers beaucoup plus rustiques, beaucoup moins développés : au sud de l'Italie ces peuples vont donner les Romains. On pense que les premiers Romains sont des exclus (voleurs, gens de mauvaise vie), des proscrits des villages italiotes voisins ;
- **Carte p. 78 et doc. 3, p. 81 [Doc. 5, p. 85]** : Rome a une situation très favorable, c'est un carrefour, au centre de l'Italie. Elle compte 7 collines. Grâce au Tibre (fleuve) elle est reliée à la mer, ce qui favorise le commerce ;
- **Doc. 2, p. 80 et A, p. 81 [Doc. 1, p. 84]** : au VIII^e siècle avant Jésus-Christ il n'y a que quelques cabanes de bergers à l'emplacement de Rome ;
- Rome au VIII^e siècle : un gros village de cabanes de bergers. Vestiges de l'ancienne Rome ;
- **Doc. B, p. 81 [Doc. 6, p. 85]** : mur de Servius Tullius ;
- **Doc. C, p. 81 [Doc. 4, p. 85]** : Cloaca Maxima ;
- **Doc. 3, p. 84** : ce village bien situé (il y avait probablement un gué) attire les convoitises des rois Étrusques. Il va être dominé par les Étrusques (le peuple qui est au nord) => plusieurs rois étrusques vont régner sur les Romains => ils vont agrandir la ville,
- Puis les Romains n'acceptent plus cette domination, chassent les Étrusques et anéantissent leur civilisation.

Trace écrite : *Au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, Rome n'est qu'un village de cabanes peuplé par des bergers. Ces premiers habitants sont issus de différents peuples du centre de la péninsule italienne qui se seraient mélangés. Les premiers rois sont des rois étrusques. Par l'archéologie, nous avons retrouvé des cabanes de Rome au VIII^e siècle, ainsi que le premier rempart de Rome construit par Servius Tullius et son premier égout le Cloaca Maxima. Une partie de l'histoire des origines de Rome est donc confirmée par l'archéologie.*

Puis les Romains se révoltent et les chassent. Au fil des siècles, Rome devient une grande ville.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

3 Leçon 3 : Rome, une république à la conquête du monde

- Rome a connu une période de royauté, de ses origines jusqu'au VI^e siècle avant Jésus-Christ.
- Après avoir chassé le dernier roi étrusque, en – 509 avant J.-C., les Romains établissent une République. (voir la chronologie)
- Comment ce régime politique fonctionnait-il ?
- Que s'est-il passé pendant les cinq siècles où Rome était une démocratie ?
- Définitions :

Consul (magistrature exercée par deux personnes qui président les comices et le Sénat et commandent l'armée),
Comice (assemblée des citoyens),

Plébéien (citoyen issu du petit peuple de Rome),

Patricien (descendant des plus anciennes et des plus riches familles de Rome),

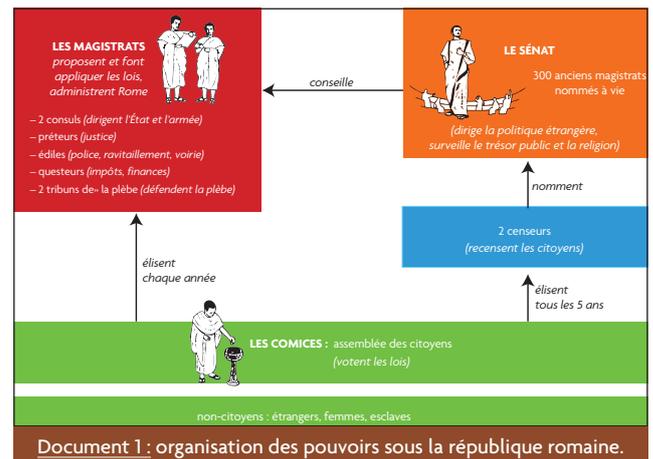
Magistrat (citoyen élu pour exercer une fonction publique),

Forum (grande place publique dans la ville romaine, centre de la vie politique, religieuse et économique).

- Origine du mot République : en latin « *res publica* », la chose publique = forme de gouvernement dans lequel le peuple désigne ses représentants. Contraire = royauté, monarchie. Document complémentaire : le schéma de l'organisation des pouvoirs.



- Doc. 3, p. 85 : organisation du pouvoir à Rome. Les principaux magistrats qui dirigent Rome sont les consuls. Ils détiennent le pouvoir de commandement ou *imperium*.
- Les lettres S.P.Q.R. signifient Senatus Populus Que Romanus, « Le Sénat et le Peuple romain », car le Sénat et le peuple romain exercent ensemble le pouvoir : Devise de Rome.
- Doc. 1, p. 84 [Doc. 1, p. 88] : un patricien avec ses ancêtres.
- Le Sénat est l'assemblée romaine la plus puissante. Elle est composée des anciens magistrats et se réunit dans une salle appelée la Curie. La grande place publique de la cité, le Forum, constitue le cœur de la vie politique romaine. C'est là où les citoyens viennent parler des affaires de la cité.
- Doc. 1, p. 82 : recensement.
- Doc. 2, p. 84 [Doc. 2 p. 88] : le rôle des tribuns de la plèbe (rééquilibrage en faveur du peuple).
- Les consuls étaient élus par les riches, car dès que l'on avait atteint la majorité des voix on arrêta le vote. Les pauvres ne votaient jamais. Les riches avaient plus de voix. Les riches avaient chez eux leurs clients pauvres venant chercher la *sportula* : en échange de ce panier, les pauvres les soutenaient. Les riches gouvernaient : une république aristocratique.



Trace écrite : La République romaine est organisée autour du Sénat, où siègent les patriciens. Si les comices votent les lois et nomment les consuls et tous les principaux magistrats (édiles, consuls, etc.), c'est le Sénat qui a le plus de pouvoir, sur les finances, la religion, la guerre, etc. Cette république est une oligarchie. Progressivement, les plébéiens vont chercher à se faire reconnaître et disposer de plus de pouvoir. Des tribuns de la plèbe vont être créés et avoir le droit de s'opposer aux décisions des magistrats. Mais ça ne suffira pas et les demandes du petit peuple des citoyens vont mener à l'empire à cause de généraux ambitieux.

4 Leçon 4 : La journée d'un citoyen en période électorale

- Doc. 1, p. 82 [Doc. 5, p. 87] : recensement, des citoyens et division en cinq groupes selon leur fortune.
- Doc. 2-3, p. 82 [Doc. 2, p. 86] : conseil pour la campagne et déclaration des candidatures.
- Doc. 4, p. 83 [Doc. 3, p. 86] : vote.
- Doc. 5, p. 83 [Doc. 4, p. 87] : proclamation des résultats sur les murs du forum.

Trace écrite : Tous les citoyens romains peuvent élire, voire être élus à certaines charges. Pour cela il faut être sur les listes électorales, avoir l'âge minimal et ne pas être en procès pour un motif grave. Les candidats se déclarent et font campagne pour leur élection auprès des patriciens et des plébéiens. Les campagnes électorales coûtent cher et sont difficiles. Le jour de l'élection les patriciens votent d'abord, puis si la majorité n'est pas acquise, ce sont les plébéiens qui votent. Mais ces derniers ne peuvent que rarement exprimer leur avis. Enfin, les résultats sont affichés sur les murs du forum.

CHAPITRE III :
La Civilisation romaine

5 Leçon 5 : César à la conquête de la Gaule

- C'est un des épisodes les plus célèbres des conquêtes romaines.
- **Doc. 1, p. 86 [Doc. 4, p. 89]** : Jules César (-101 à -44), consul puis dictateur (magistrat qui a tous les pouvoirs) de Rome, est un grand conquérant romain.
- ▶▶ **Carte 2 p. 86 [Doc 1, p. 90] (+ doc. 2 carte téléchargeable)** : la Narbonnaise a été conquise dès -125 et elle est devenue une province romaine.
- César est un homme cultivé issu d'une très grande famille. Il cherchait à flatter le peuple. Il aimait le latin élégant (il a même rédigé un traité de grammaire). Il était aussi doué comme général, et promettait du butin à ses hommes (les soldats = 25 ans dans l'armée.)
- En -58, Jules César, gouverneur de la Gaule narbonnaise est appelé pour pacifier les tribus gauloises.
- **Doc. 3, p. 86 [Doc. 3, p. 90]** La Gaule était déjà conquise mais mal conquise. Les Gaulois se sont soulevés, mais il y avait différents peuples rivaux. César intervint sous un prétexte : les Helvètes l'ont appelé à la rescousse parce qu'un autre peuple, les Heduins, cherchait à les soumettre. Vercingétorix voulait chasser les Romains : à Gergovie, il est vainqueur. À Alesia, c'est l'inverse : les renforts ne sont pas arrivés à temps : Les défenseurs gaulois ont fait sortir les bouches inutiles (femmes, enfants, vieillards). Vercingétorix se rend, et, enchaîné sert au triomphe de César.
- **Doc. 4-5, p. 87 [Doc. 4-5, p. 90]** : il parvient à conquérir la Gaule par sa victoire d'Alésia en -52 face au chef gaulois Vercingétorix.
- **Doc. 5, p. 89** : il meurt assassiné en -44 par des sénateurs (complot des « Ides de Mars ») qui ne voulaient pas qu'il devienne roi, comme Alexandre le Grand, son modèle.
Son fils adoptif Octave lui succède et devient le premier empereur romain sous le nom d'Auguste en -27.



Document 1 :
monnaie de Vercingétorix.
Cabinet des médailles, Paris.



Document 2 : les campagnes de César en Gaule.

Trace écrite : La guerre des Gaules est un des épisodes les plus importants des conquêtes romaines. Jules César s'est opposé durant sept ans aux Gaulois et à leur chef Vercingétorix avant de les battre à Alésia en -52 et de soumettre toute la Gaule.

Après ses conquêtes, César devient tout-puissant à Rome. Mais, soupçonné de vouloir devenir roi, il est assassiné en -44. Son fils adoptif Octave lui succède et devient le premier empereur romain sous le nom d'Auguste en -27.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

6 Leçon 6 : Sylla, Lucullus, Pompée à la conquête de l'Orient (Pont, Arménie)

Rome fit la guerre en Orient durant vingt-cinq ans et y envoya ses meilleurs généraux : Sylla, Lucullus puis Pompée. Tigrane II (95-55 av. J.-C.) fut retenu captif à la cour des Parthes jusqu'à l'âge de 40 ans. Lorsqu'il monta sur le trône de la Grande-Arménie, il débuta un règne brillant qui lui permit de fonder un vaste Empire dominant l'Asie occidentale.

A. La puissance de Tigrane II :

Document 1 : Les villes de Syrie offrent leur pays à Tigrane II.

« Les uns voulaient offrir la couronne à Mithridate, roi de Pont ; les autres à Ptolémée, roi d'Égypte ; mais le premier était engagé dans une guerre contre les Romains et Ptolémée avait toujours été l'ennemi de la Syrie. Tous les suffrages se réunirent donc sur Tigrane, roi d'Arménie, qui, déjà puissant par lui-même, était de plus allié des Parthes, et parent de Mithridate. Appelé au trône de Syrie, il régna paisiblement pendant dix-huit ans, sans être jamais forcé d'attaquer ni de repousser aucun ennemi. »

JUSTIN, Abrégé historique



Fiche élève n° III.6.A : Tigrane II et les guerres romaines en Orient

Questions document 1 :

1. Comment le roi Tigrane II en vient-il à régner sur la Syrie ?

– Réponse : Il est appelé par les Syriens à les gouverner.

2. Pourquoi Mithridate VI du Pont et Ptolémée d'Égypte ne peuvent-ils être de bons rois de Syrie ?

– Réponse : Car le premier est en guerre contre les Romains et le second l'ennemi héréditaire de la Syrie.

3. Comment Tigrane II a-t-il régné en Syrie ?

– Réponse : Il a régné 18 ans pacifiquement sans mener de guerre et sans avoir à en soutenir. Son règne fut une période de paix après des générations de guerre civile.

Variante de questions

1. Qu'est-ce qui amène les représentants des villes de Syrie à choisir Tigrane pour roi ?

– Réponse : Tigrane est un roi puissant, neutre vis-à-vis de Rome et allié de deux autres puissances régionales le Pont et les Parthes.

2. Tigrane a-t-il désiré conquérir la Syrie ?

– Réponse : Non ce sont les Syriens eux-mêmes qui l'ont appelé pour les gouverner ce qui est exceptionnel pour l'époque.

Document 2 : Monnaie (tétradrachme) de Tigrane II (95 av. J.-C. – 55 av. J.-C.)

Avers : buste du roi Tigrane II couronné de la tiare arménienne, légende « Tigrane, roi des rois ».

Revers : la cité d'Antioche personnifiée trônant à droite, avec à ses pieds le fleuve Oronte nageant.



Document 2 : monnaie (Tétradrachme) de Tigrane II

Document 3 : Carte de l'Empire

Questions sur les documents 2 et 3 :

1. En quelle langue est écrite la légende de cette monnaie ?

– Réponse : en grec, la langue de culture de tout le monde hellénistique, cf. chapitre d'histoire grecque leçon 10.

2. En quoi cette monnaie montre que Tigrane II domine le Proche-Orient ?

– Réponse : C'est son titre qui signifie qu'il règne sur de nombreux autres royaumes d'Orient en plus de son propre État.

B. Les guerres des généraux romains contre l'Arménie :

Document 4 : chronologie de la conquête romaine en Orient.

- 88-84 première guerre mithridatique ;
- 73-63 deuxième guerre mithridatique ;
- 69-68 première guerre romano-arménienne : campagne de Lucullus ;
- 68-65 deuxième guerre romano-arménienne : campagne de Pompée ;
- 64-63 réorganisation de l'Orient.



Document 3 : carte de l'Arménie à l'époque de Tigrane II, au premier consulat romain de Pompée et Crassus - 70 av. J.-C.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

Document 5 : *Tigrane II voulait rester neutre face à Rome, pourtant Lucullus, sans déclaration de guerre envahit son royaume et assiégea sa capitale que Tigrane venait défendre. Devant Tigranocerte eut lieu une bataille décisive, le 6 octobre 69.*

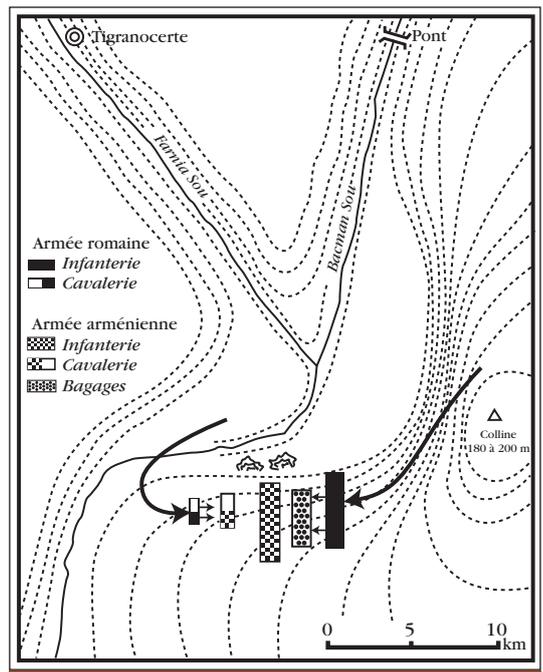
« Lucullus ayant à combattre les troupes de Tigrane et de Mithridate, près de Tigranocerte, se saisit, avec une partie de ses gens, d'une petite plaine, qui était au haut d'une colline, et vint fondre de là, si à propos sur les ennemis, que prenant leur cavalerie en flanc, elle se renversa sur une partie de leur infanterie ; ce qui procura à Lucullus une victoire signalée. »

Fronton, Livres des stratagèmes

Document 6 : *Malgré sa victoire devant Tigranocerte Lucullus est rappelé à Rome et le Sénat nomme Pompée pour continuer la guerre. Reddition de Tigrane II à Pompée.*

« D'un autre côté, Pompée, ayant franchi l'Araxe, s'était avancé jusque sous les murs d'Artaxata, malgré les démarches de Tigrane, qui, dans cette extrémité, lui abandonna la ville et se rendit volontairement dans son camp ; mais, afin de lui inspirer tout à la fois du respect et de la pitié, il prit soin que tout, dans son extérieur, tint le milieu entre son ancienne dignité et son abaissement présent. Il se dépouilla donc de sa tunique coupée de raies blanches et de son manteau qui était tout de pourpre ; mais il garda sa tiare et la bandelette qui y était attachée. Pompée envoya au devant de lui un licteur chargé de le faire descendre de cheval ; car Tigrane, suivant la coutume de son pays, se disposait à pénétrer à cheval dans les retranchements des Romains. Mais lorsqu'il y fut entré à pied, lorsqu'il eut déposé son diadème, qu'il se fut prosterné et eut adoré Pompée, ce général, ému de compassion par un tel spectacle, s'élança vers lui, le releva, ceignit son front du bandeau royal, le fit asseoir à ses côtés et le consola, en lui disant, entre autres choses, qu'il n'avait point perdu son royaume d'Arménie, mais gagné l'amitié des Romains. Après avoir ranimé son courage par ces paroles, il l'invita à souper. »

Dion Cassius, Histoire romaine



Document 5 : la bataille de Tigranocerte, d'après Plutarque.

Questions, documents 4 à 6 :

1. Combien d'années ont duré les guerres romaines en Orient ?
– Réponse : plus de 25 ans, à comparer aux 7 ans de la conquête des Gaules : – 58 à – 51.
2. Dans un vallon entre une colline et un cours d'eau, le grand nombre des troupes de Tigrane II était-il un avantage ?
– Réponse : non car elles avaient du mal à se mettre en rang pour combattre, alors que les troupes romaines rangées en petites unités étaient aisées à orienter.
3. Quelle est l'attitude de Tigrane II face à Pompée ? Quel est le sens de sa soumission ?
– Réponse : Tigrane II a la sagesse de se rendre pour pouvoir négocier une paix acceptable pour lui au lieu de se battre jusqu'au bout et de risquer d'être complètement battu par Pompée qui était un excellent général, comme le fit Mithridate VI. Par cette humiliation volontaire, il permit à Pompée d'être généreux et conserva son royaume héréditaire.

Notes

Trace écrite : Le roi de Grande-Arménie Tigrane II (– 95 – 55 av. J.-C.) après avoir passé quarante ans comme otage à la cour des Parthes réalisa l'unité politique du peuple arménien et construisit un immense empire auquel certains peuples adhèrent volontairement. Au faite de sa gloire, il fut entraîné dans la guerre entre son beau-père Mithridate VI et Lucullus. Ce dernier envahit son pays, pilla sa capitale, mais ne put le vaincre. Tigrane II réussit à traiter avec Pompée. Il perdit son empire, mais sauva sa couronne et son pays.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

7 Leçon 7 : Le bilan des conquêtes

- **Doc. 3, p. 89 [Doc. 1, p. 80]** : du III^e au I^{er} siècles avant Jésus-Christ, Rome fait la conquête de tout le bassin méditerranéen : 1) d'abord l'Italie puis 2) l'Espagne, l'Afrique du Nord (guerres contre Carthage **doc. 2 [Doc. 3, p. 93]**), la Grèce et une partie de l'Asie et enfin toute la Gaule grâce à Jules César, (cf. cours 5).
- Les territoires de cet immense empire sont divisés et appelés les provinces romaines.
- **Doc. 1, p. 88 [Doc. 2, p. 90 et 2, p. 92]** : l'armée romaine est organisée en unités appelées légions. Chacune de ces légions compte environ six mille citoyens-soldats (légionnaires) organisés en dix cohortes de six centuries (une cohorte = six centuries, soit 600 hommes).
- **Page 91** : illustre la discipline très sévère qui règne dans la légion romaine. Cette discipline est la principale force de cette armée qui part à la conquête du monde.

Trace écrite : Rome va progressivement conquérir le Latium puis toute l'Italie. Puis pour s'opposer à Carthage, Rome va se lancer dans de grandes guerres qui vont l'amener à dominer une large part de la Méditerranée occidentale. Se tournant ensuite vers l'Orient, les Romains vont conquérir la Grèce et l'Asie Mineure. Les légionnaires romains vont conquérir de nombreuses provinces orientales, jusqu'à ce que Rome domine toute la Méditerranée appelée par les Romains *Mare nostrum* (Notre mer).

Ces conquêtes accompagnées de victoires presque systématiques furent possibles grâce à la supériorité militaire de Rome. Elle s'explique par la grande discipline au sein de l'armée, une remarquable organisation et une stratégie fondée sur les manœuvres efficaces des légionnaires.

8 Leçon 8 : Auguste, le fondateur

- Quand l'empire a été trop grand le système républicain n'a plus fonctionné : les consuls élus tous les ans n'arrivaient pas à gérer les nouvelles provinces.
- Les généraux comme le victorieux César voulaient plus de pouvoir.
- **Doc. 4, p. 89** : guerres civiles fomentées par les généraux rivaux. César voulait être couronné roi, mais les Romains ne voulaient pas de rois car ceux-ci étaient attachés au souvenir des tyrans étrusques. César était déjà dictateur à vie : il a voulu se faire couronner : ça n'a pas plu. Il était aussi peut-être plus favorable envers les démunis.
- Transition vers l'empire :
 - Antoine a obligé les assassins à s'exiler. Octave a gagné (il avait la partie occidentale) et Marc-Antoine avait l'Orient.
 - **Doc. 1-2, p. 96 [Doc. 1-2, p. 98]** : Octave devient l'auguste.
 - Octave ne s'est jamais dit empereur : il s'est dit « *princeps civium* » « le premier des citoyens » : il a fait exprès de garder le système des citoyens. Ses successeurs ont été traités comme des empereurs : on gardait les mêmes formes conventionnelles, mais vidées de leur sens. (sénat, citoyens, mais sans pouvoir); l'apport : la paix, la fierté d'être romain.
- **Doc. 3, p. 96 [Doc. 4, p. 99]** : difficile mise en place de l'Empire.
- **Doc. 3, p. 99 [Doc. 2, p. 100]** : une nouvelle organisation sociale (place des sénateurs).
- Pouvoir religieux : Grand pontife + culte impérial
- Pouvoir militaire : Imperator = chef de guerre.
- Pouvoir politique : nomme les hauts fonctionnaires, propose les lois.
- Pouvoir judiciaire : peut juger et rejurer tous les procès.
- Pouvoir financier : dépose du Trésor impérial.
- **Doc. 4-5, p. 97 et 5, p. 99 [Doc. 3, p. 99]** : Auguste divinisé (comme la plupart des empereurs après lui).



Trace écrite : Héritier de Jules César, Auguste devient au terme d'une longue guerre civile le premier empereur romain. Il ne porte pourtant pas le titre afin de ne pas heurter les sénateurs, et se fait simplement appeler le « premier des citoyens ». Il détient dans les faits presque tous les pouvoirs militaires, politiques et religieux.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

9 Leçon 9 : Auguste et ses successeurs face à l'Arménie

Après la soumission de Tigrane II à Pompée, l'Arménie entre dans la sphère d'influence romaine. Après sa victoire et la fondation de l'Empire, Auguste doit trouver le moyen d'intégrer l'Arménie au monde romain.

Document 1 : Dans son testament Auguste résume ainsi son action sur la question arménienne :

« Alors que j'aurais pu faire de la Grande-Arménie une province après l'assassinat du roi Artaxès, j'ai préféré, d'après l'exemple de nos ancêtres, transmettre ce royaume par l'intermédiaire de Tibère Néron, qui était alors mon beau-fils, à Tigrane (III), fils du roi Artawasdes et petit-fils du roi Tigrane (II). »

Testament d'Auguste

 **Fiche élève n° III.9.A :** Après la soumission de Tigrane II à Pompée, l'Arménie entre dans la sphère d'influence romaine

Questions document 1 :

1. Quel changement important Auguste aurait-il pu imposer au royaume de Grande-Arménie ?

– Réponse : réduire ce royaume en province comme la plupart des royaumes d'Asie qui ont été vaincus par les Romains.

2. Quelle attitude a-t-il préféré adopter ?

– Réponse : Donner le royaume à un prince arménien allié à Rome.

Document 2 : Suétone, écrivant la biographie de l'empereur Claude, note un fait digne d'intérêt, montrant que, malgré l'affaiblissement politique de l'Arménie, ses princes étaient traités, à Rome, avec les plus grands honneurs.

« Il [Claude] permit aux ambassadeurs germaines de s'asseoir dans l'orchestre, parce qu'il avait été frappé de la conduite simple et fière de ces barbares, que l'on avait installés dans les rangs du peuple, et qui, découvrant des Parthes et des Arméniens assis au milieu des sénateurs, étaient allés d'eux-mêmes se placer auprès d'eux, en proclamant qu'ils ne leur cédaient en rien pour le courage ni pour la noblesse. »

Suétone, Vie des douze Césars

Questions document 2 :

1. Où sont placés les Arméniens ?

– Réponse : Les Arméniens sont placés dans l'orchestre, la place d'honneur, au milieu des sénateurs, les plus puissants des Romains.

2. Qu'est-ce que cette place nous apprend sur la manière dont les Romains traitaient les Arméniens ?

– Réponse : Les Romains honoraient les Arméniens (probablement des princes) et les traitaient avec égard car ils représentaient un État puissant et allié.

3. Quelle était la place destinée aux Germains et qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont les Romains les considéraient ?

– Réponse : Les Germains devaient s'asseoir au milieu du peuple car les Romains les considéraient comme des tribus barbares et donc encore trop peu civilisées pour siéger au milieu des sénateurs.

.../...

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

Document 3 : Après de nombreuses guerres avec le puissant royaume parthe au sujet de l'Arménie, l'empereur Néron accepte de céder l'Arménie au frère du roi des Parthes, Tiridate, à condition qu'il vienne à Rome recevoir sa couronne. Suétone écrit que :

« Pour recevoir Tiridate, la chose est à peine croyable, il [Néron] prit dans le trésor public huit cent mille sesterces par jour, et lors de son départ il lui en accorda plus de cent millions. » Un autre auteur antique ajoute que « Néron fit recouvrir d'or le théâtre de Pompée pour le seul jour où il voulait le montrer à Tiridate, roi d'Arménie. »

Suétone, le biographe de Néron, narre le couronnement de Tiridate comme une des plus belles heures de son règne :

« On me reprocherait, dit-il, de ne pas citer parmi les spectacles qu'il [Néron] donna l'entrée triomphale de Tiridate à Rome. Il avait été fixé par un édit le jour où il devait présenter ce roi d'Arménie : comme le temps était couvert, il fit repousser la date. On rangea les cohortes armées autour des temples du forum ; lui [Néron] en habit de triomphateur, siégeait devant les rostrales sur un fauteuil curule entouré d'enseignes et d'étendards. Le roi gravit d'abord un praticable en plan incliné et vint s'agenouiller aux pieds de Néron : celui-ci l'accueillit, le releva d'un geste de la main droite, l'embrassa, puis, à sa prière, lui enleva sa tiare et le couronna d'un diadème, tandis qu'un homme de rang prétorien traduisait les paroles du roi à haute voix pour la foule, ensuite, il l'accompagna au théâtre et le plaça à côté de lui. »

Suétone, *Vie des douze Césars*, XIII

Questions document 3 :

1. Suétone pense-t-il que le couronnement de Tiridate est un événement important du règne de Néron ? Qu'est-ce qui le montre ?

– Réponse : c'est un événement très important de son règne comme le montre la première phrase du texte.

2. Comment Tiridate symbolise-t-il sa soumission à Néron ?

– Réponse : en déposant sa tiare, symbole royal des Parthes et des Arméniens aux pieds de Néron.

3. Que fait Néron pour symboliser le don de la royauté faite à Tiridate ?

– Réponse : Néron couronne Tiridate d'un diadème, le symbole royal dans le monde gréco-romain, comme reconnaissance de sa royauté sur l'Arménie. Cet événement est important car les rois parthes arsacides vont se succéder sur le trône d'Arménie jusqu'en 428.

Trace écrite : L'empereur Auguste a réglé la question arménienne en donnant à l'Arménie des rois qui avaient été otages à Rome et qui donc, lui étaient favorables, au lieu de risquer de détruire ce royaume en le transformant en province. Les princes d'Arménie viennent vivre à Rome où ils sont bien traités et honorés.

Après plusieurs guerres, Néron trouve un compromis avec le roi des Parthes en acceptant que son frère Tiridate devienne roi, mais après être venu à Rome pour recevoir la couronne d'Arménie de ses mains. Le couronnement de Tiridate en 66 est un moment important, car les Parthes Arsacides prennent pied en Arménie et seront les rois d'Arménie jusqu'en 428.



Statue de Tiridate I^{er},
Musée du Louvre.

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

10 Leçon 10 : Trajan, « le meilleur des princes »

- Doc. 1, p. 98 [Doc. 3a, p. 101] : biographie
- Doc. 1, p. 110 [Doc. 3b, p. 101] : analyse de la monnaie (titres + conquêtes) à venir
- Carte p. 95 [doc. 3, p. 101] : conquête de la Dacie
- Conquête de l'Arménie et de la Parthie par Trajan
- Colonne trajane : l'histoire du règne
- Aide le peuple (alimenta)
- Assure la prospérité de Rome et fait de grands travaux à Rome

Trace écrite : En 97 après Jésus-Christ, Trajan, un général romain, succède à l'empereur Nerva. Victorieux en Dacie, il est le dernier empereur à avoir ajouté une nouvelle province à l'empire. L'immense butin qu'il ramène de cette guerre permet de lancer des grands travaux : colonne, forum, marché ainsi que deux bibliothèques. Il propose même des aides financières aux enfants et aux citoyens pauvres.

En 114, le Sénat juge son règne exemplaire et lui décerne le titre de « meilleur des princes »

Trajan en Arménie

Entre 114 et 117, l'empereur Trajan (98-117) mène une grande guerre en Orient. Il vainc le roi des Parthes et celui des Arméniens et décide de transformer leurs royaumes en provinces romaines.

Document 1 : La campagne de Trajan, dont la cause essentielle aurait été, selon Dion Cassius, le « désir de gloire », se déroula en trois phases victorieuses, entre 114 et 116. Après avoir envahi l'Arménie, il reçut le roi d'Arménie lors d'une cérémonie ainsi rapportée par l'historien grec Dion Cassius :

« 19. À Elégia, il [l'empereur Trajan] reçut Parthamasiris. Trajan était assis sur son tribunal, au bord du retranchement [camp militaire] ; Parthamasiris, l'ayant salué, enleva son diadème de dessus sa tête, le déposa aux pieds de l'empereur, se tint debout en silence devant lui, et s'attendait à le reprendre. Alors les soldats ayant poussé un cri, comme à la suite d'une victoire, ils nommaient cela une victoire sans douleurs, et l'acclamèrent imperator [général victorieux], attendu qu'elle n'avait pas coûté de sang : ils voyaient en effet un roi Arsacide, un fils de Pacorus, debout, sans diadème, devant leur chef, dans l'attitude d'un captif. Parthamasiris fut frappé d'effroi et se figura qu'il était outragé et perdu. Il se retourna comme pour fuir ; mais, se voyant entouré, il demanda la grâce de ne point parler au milieu de la foule. Introduit, à la suite de cette demande, dans la tente du prince, il n'obtint rien de ce qu'il désirait. Trajan commanda de dire en présence de tous ce qu'il voulait. À ces mots, Parthamasiris ne se contenta plus ; entre autres paroles d'une grande liberté, il dit que ce n'était ni après avoir essuyé une défaite, ni après avoir été fait prisonnier, qu'il était venu, que c'était de sa propre volonté, dans la croyance qu'il n'aurait à subir aucune injure, et qu'il recouvrerait son royaume comme Tiridate l'avait recouvré de Néron. Trajan, sur les autres points, lui fit la réponse qui convenait ; quant à l'Arménie, il déclara qu'il ne l'abandonnerait à personne, elle appartenait aux Romains et aurait un gouverneur romain ; il lui accordait néanmoins la permission de se retirer où il lui plairait. »

Dion Cassius, Histoire romaine



Fiche élève n° III.10.A : Trajan en Arménie

Questions document 1 :

1. Quels sont les éléments qui montrent que Parthamasiris est dominé par Trajan ?

– Réponse : Trajan est assis près de son camp militaire et Parthamasiris vient voir Trajan et reste debout.

2. Parthamasiris a-t-il obtenu ce qu'il espérait de Trajan ?

– Réponse : Parthamasiris espérait que la scène de remise de sa royauté se passerait comme pour Tiridate 1^{er} devant Néron, alors que Trajan voulait transformer l'Arménie en une province romaine.

3. En quoi l'attitude de Néron face à Tiridate fut-elle différente ?

– Réponse : l'empereur Néron a reconnu et rendu à Tiridate son royaume (cf. leçon 9).

.../...

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

Document 2 : Trajan transforma la Grande-Arménie, la Petite-Arménie et la Cappadoce, en une éphémère province romaine, de 116 à 117, dont le gouverneur se nommait Catilius Severus. Pourtant Les Arméniens n'acceptèrent jamais cette solution et continuèrent à se battre. L'historien d'Arrien rapporte ainsi le renversement de la situation militaire « Trajan avait demandé à Vologèse, le fils de Sanatrouk, adversaire des gens de Severus Catilius, un armistice avant leur rencontre, il [Trajan] envoya des ambassadeurs et lui accorda en échange de la paix une partie de l'Arménie. »

Dion Cassius, Histoire romaine

Questions document 2 :

1. Qui s'oppose au gouverneur de la province Severus Catilius ?

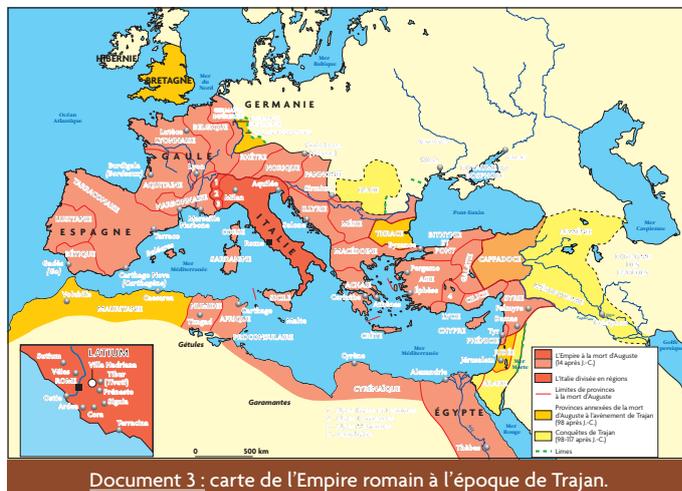
– Réponse : Vologèse, le fils de Sanatrouk.

2. Les Romains ont-ils réussi à écraser les Arméniens ?

– Réponse : non, il y a toujours eu une sorte de guérilla que les Romains n'ont pas pu mater.

3. Que propose Trajan pour obtenir la paix ?

– Réponse : Trajan accepte devant la résistance de Vologèse et Sanatrouk de leur céder une partie de l'Arménie. En fait, Trajan meurt en 117 alors que la guerre n'est pas finie et son successeur Hadrien (117-138) évacue l'Arménie qui retrouve son roi.



Document 3 : carte de l'Empire romain à l'époque de Trajan.

Trace écrite : Trajan après avoir vaincu les Daces et transformé leur royaume en province, déclenche une grande guerre en Orient, entre 114 et 117. Après de grandes victoires militaires il décide de transformer le royaume de Grande-Arménie en province. Pourtant, les princes Sanatrouk et Vologèse continuèrent à combattre les Romains dans une sorte de guérilla jusqu'à la mort de Trajan. Finalement son successeur Hadrien abandonna cette province qui redevint un royaume indépendant.

11 Leçon 11 : La paix romaine

- Doc. 2, p. 102 [Doc. 2, p. 107] : routes romaines construites dans tout l'empire.
- Doc. 3, p. 103 [Doc. 4, p. 107] : routes romaines convergeant vers Rome.
- Doc. 3, p. 107 : Rôle des gouverneurs de province : veiller à la santé des finances des cités afin qu'elles puissent payer les impôts.
- Doc. 3, p. 102 : limes et protections.
- Doc. 4, p. 103 : grand commerce maritime et document sur Trimalcion.

Trace écrite : Au II^e siècle, l'Empire est à l'apogée de son pouvoir et de sa prospérité. Les denrées de toutes les provinces et au-delà, comme la soie de Chine, arrivent grâce aux voies romaines et aux navires vers Rome. Le blé d'Égypte qui sert à nourrir Rome est transporté chaque année par des milliers de navires. Le vin, par ailleurs, est l'objet d'un grand commerce très rentable.



Fiche élève histoire de l'art III.11.A : l'urbanisme hippodaméen et ourartéen (à faire)

CHAPITRE III : La Civilisation romaine

12 Leçon 12 : Le vin à Rome

Ou le blé sur la base des pages 104-105.

La vinification du raisin maîtrisée au cours du II^e millénaire avant notre ère sur le plateau arménien, s'est répandue à travers tout le bassin méditerranéen. Les Romains en ont introduit la culture en Gaule.

- Doc. 1, p. 100 [Doc. 1, p. 106] : une villa romaine.
- Doc. 4, p. 101 : région vinicole de Gaule.
- Doc. 3, p. 101 : transport du vin.
- Doc. 4, p. 103 : grand commerce maritime.

Trace écrite : Après sa conquête, les Romains ont introduit en Gaule la culture de la vigne. La vigne s'est bien développée et cultivée du I^{er} au V^e siècles dans toutes les régions au sud de Lyon. La vigne était cultivée dans de grandes villas, et de là exporté vers les villes de l'empire et surtout Rome où le vin gaulois était très apprécié et utilisé comme boisson (coupée d'eau) ou dans la cuisine.

13 Leçon 13 : La romanisation

- Déf. p. 108 : adoption par les peuples de l'Empire du mode de vie, de la langue et des croyances des Romains.
- Doc. 3, p. 109 [Doc. 1, p. 106] : villa à la romaine (mosaïque, colonnes, etc.) > romanisation des modes et lieu de vie.
- Doc. 1, p. 108 : combat de gladiateur ou [Doc. 5, p. 113] > Rome et les provinces : romanisation des loisirs.
- Doc. 4-5, p. 109 [Doc. 1 et 3, p. 112] : temple romain et syncrétisme des dieux > romanisation de la religion (faire le lien avec l'hellénisation des dieux en Arménie).
- Doc. 1, p. 106 [Doc. 2, p. 112] : romanisation des noms/couple romanisé (coiffure, tenue militaire, nom).
- Docs. p. 106-107 : exemple de Lyon ou d'une ville ayant conservé des restes romains proches de l'école.
- Faire l'exercice sur le cahier : reproduire le tableau et ranger les bâtiments caractéristiques de l'influence romaine dans chacune des cases du tableau :

Fonction	Politique	Économique	Culturel (loisir)	Religieux
Bâtiments				

- Expliquer le Doc. 4, p. 113 : l'édit de Caracalla

Trace écrite : Le mode de vie romain va progressivement se répandre dans tout l'empire dominé par Rome. Les élites locales, les provinciaux, vont intégrer les habitudes de vie (coiffures, noms) et les carrières (magistrature et armée) des Romains pour devenir citoyen romain. Par ailleurs, des villes nombreuses vont être fondées où les bâtiments caractéristiques de ce mode de vie vont être construits : un forum pour la vie politique, des thermes, des cirques pour les loisirs et, bien sûr, de nombreux temples. Ce processus s'appelle la romanisation. En 212, l'empereur Caracalla va donner la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire.



Fiche élève III.13.A : l'ensemble de Garni et la romanisation de l'Arménie ?